

—Mademoiselle, commença brusquement le chevalier, je suis M. de Seigneulles.—Hélène s'inclina.—Je n'ai jamais transigé avec mon devoir, continua-t-il, et, bien que dans cette malheureuse affaire vous ayez eu les premiers torts.

—Monsieur, interrompit-elle avec vivacité, vous êtes cruel !... Je me suis assés punie moi-même en me séparant de tous ceux que j'aime, et vous devriez m'épargner des reproches, même mérités.

Le chevalier eut un mouvement de surprise. La charmante voix d'Hélène le pénétrait malgré lui, et amollissait d'une étrange façon les dures fibres de ce cœur résistant comme le vieux chêne. Il releva les yeux, et ne put s'empêcher d'admirer l'attitude digne et simple de la jeune fille. Il s'était attendu à des airs évaporés, à des récriminations ou à une scène de larmes, et il restait étonné de la contenance à la fois fière et résignée de son interlocutrice.—Laissez-moi finir, reprit-il, vous ne m'avez pas compris. Votre conduite personnelle ne me regarde pas, mais j'ai le devoir de m'inquiéter de celle de mon fils et de réparer ses sottises. Je suis gentilhomme, et je tiens à l'honneur de ma famille.

—Pardon, Monsieur, dit Hélène, je ne comprends pas davantage.

—Je vais m'expliquer plus clairement, répliqua le chevalier impatienté du peu de perspicacité de mademoiselle Laheyraud, et, comme il n'avait pas l'art des nuances, il ajouta d'un air grognon :—Mon fils vous a fait du tort, et nous vous devons un dédommagement.

—Un dédommagement ! murmura Hélène en le regardant par stupéfaction.

—Oui, poursuivit-il, si dur que soit le sacrifice, nous avons, nous autres, l'habitude de payer nos dettes sans marchandier.

Cette fois la jeune fille trembla d'avoir compris ; elle crut que M. de Seigneulles s'était mis en tête de lui offrir une compensation pécuniaire pour prix de son départ de Juvigny. Le rouge lui monta aux joues, et avec cette promptitude de parole qui lui était naturelle :—Ai-je bien entendu ? balbutia-t-elle indignée, que signifient ces mots de dette et de paiement ? Seriez-vous venu me proposer un marché ?...

—Hein ? murmura M. de Seigneulles.—Ces derniers mots avaient réveillé toutes ses préventions. Il conservait à l'égard des Parisiens les méfiances du provincial qui craint toujours d'être dupe. Le naturel soupçonneux et finassier du Lorrain reprit le dessus. Il songea qu'il avait peut-être affaire à une de ces matoises personnes qui ne crient bien haut que pour donner plus de prix à leur résistance, et il résolut d'éprouver Hélène.—Il scruta de ses petits yeux gris les clairs regards de la jeune fille.

—Et quand cela serait ? reprit-il avec aplomb.

—Ce serait pour moi la pire des punitions.

—Ainsi vous refuseriez mes offres, quelles qu'elles fussent ?

—Oui certes, s'écria Hélène avec emportement il faut que vous me jugiez bien mal ! Je ne suis pas noble, mais j'ai le cœur aussi haut placé que vous autres... Pas un mot de plus, Monsieur, veuillez vous retirer.

Elle fit quelques pas vers la porte. Le chevalier, fort confus, mais enchanté intérieurement, la regardait avec une bienveillance croissante.—Mais sangrebleu ! grommela-t-il, vous ne pouvez pourtant pas m'empêcher de réparer les offenses de mon fils ?

—On n'offense pas les gens parce qu'on les aime répondit-elle avec un sourire attristé, et les torts dont vous parlez sont imaginaires.

—Imaginaires ? pas tant cela, puisqu'ils vous ont forcée de quitter Juvigny.

—Ce départ était projeté depuis longtemps, et je n'ai fait que l'avancer de quelques semaines.

—Mais vous êtes partie... compromise.

—Aux yeux de quelques personnes qui me haïssent, peut-être ; mais à mes yeux et à ceux de mes amis, nullement... Eh quoi ? parce que j'ai aimé quelqu'un honnêtement, et parce que je me suis éloignée pour ne pas être un sujet de trouble dans la famille de celui que j'aimais, je serais compromise ? Non, Monsieur, ma conscience est en repos, et mon honneur est intact.

—Pardon, murmura le chevalier, ce n'est pas ce que disent là-bas vos meilleurs amis.

—Et que peut-on dire ? s'écria Hélène étonnée.

—On prétend, commença-t-il... mais la chose n'était pas commode à expliquer ; il s'arrêta, regarda un moment la charmante figure de la jeune fille, son front intelligent, ses yeux si limpides et si sincères, sa bouche si spirituelle, dont les lèvres pures et fermes semblaient n'avoir jamais laissé passer un mensonge. Le pauvre chevalier se sentit de plus en plus embarrassé.—Pardonnez-moi, reprit-il de sa voix la moins rude, si je m'apaisant sur ce sujet délicat : mais je suis venu ici pour parler franchement. On est convaincu à Juvigny que mon fils,—et j'en rougis en vous le disant,—que Gérard n'a pas craint de vous compromettre gravement, et que, si vous avez quitté la ville, c'était pour cacher une faute...

A mesure qu'il parlait, les yeux d'Hélène semblaient s'agrandir démesurément : elle rougit d'abord, puis tout à coup devint très-pâle, sa gorge était serrée et ses lèvres blanches frémissaient. Ne pouvant articuler un mot, elle fit un geste pour supplier le chevalier de s'arrêter ; puis elle s'assit près de la table, la figure bouleversée et le regard fixe.—Moi ?... moi ?... murmura-t-elle.

M. de Seigneulles, inquiet, la regardait, et commençait à regretter de lui avoir parlé si rudement. L'ancien garde du corps s'était trouvé plus à l'aise en 1830, en face des barricades, qu'en tête-à-tête avec cette jeune fille abîmée dans sa douleur muette. Il y avait une telle sincérité dans l'exclamation d'Hélène, une telle expression d'honnêteté dans tous ses traits, que le chevalier eut honte d'avoir cru si facilement aux bavardages de Juvigny.

—Mademoiselle ! hasarda-t-il timidement.

—Hélène tressaillit.—O mon père ! pauvre père ! s'écria-t-elle. La pensée du désespoir de M. Laheyraud, s'il apprenait cette calomnie, souleva brusquement les flots de douleur qu'elle essayait de comprimer. Sa poitrine se gonfla, ses yeux se mouillèrent, et elle éclata en sanglots. C'était un de ces chagrins naïfs et désordonnés comme en ont les enfants, un orage de larmes qui menaçait de ne plus s'arrêter. M. de Seigneulles se sentait profondément remué par cette scène de désolation. Se souvenant de l'après-midi où il avait été témoin de la tendresse de la jeune fille pour son père, il se rappela combien cet amour était touchant, et il comprit tout ce qu'il y avait de douloureuse angoisse dans ce cri poussé par Hélène.

—Sa première pensée a été pour son père, songea le chevalier, décidément je l'avais mal jugée.—Il se rapprocha d'un air repentant et attendri. Au même instant, la jolie tête blonde d'Hélène, cédant au poids de cette affliction trop lourde, se renversa en arrière, et M. de Seigneulles crut qu'elle allait se trouver mal. Eperdu, ne sachant plus que faire, l'inflexible chevalier s'agenouilla précipitamment devant la jeune fille, et soudain,

courba
nutien
déposa
—Pi
fort qu
l'ai to
feraien
qu'on
prie, m
point.
dévoué
l'affirm
—Pe
c'est qu
comme
il grave
moisell
Hélè
à-coup
tendit l
pas d'e
moi qui
troublé
Le el
faut éti
vers lui
je suis
permis,
ajouta-t
comme
—Au
—Oh
c'est de
—Pat
Hélè
plus à J
—A
bien.
—Vo
faction.
—Mo
me sois
de fer u
comprei
La fig
faisait p
ble. Mai
—N'a
Elle r
me par
chevalie
Il s'é
quatre l
dait en
moi ? co
Le jet
l'escalier
curieuse
dans la
se dema
pectueus
l'honneu
rard de
lons, Mon
Il y e
chambre
mains d'